

Deuxième volet d'une série d'articles au sujet d'une nouvelle génération de militantes et de militants. Des jeunes, parfois aguerris, parfois inexpérimentés, pour qui l'action syndicale est une fierté. La question qui leur a été posée est simple : qu'est-ce qui pousse un jeune, aujourd'hui, à s'impliquer et à prendre des responsabilités au sein d'un syndicat?

ILS SONT JEUNES, DYNAMIQUES, INTELLIGENTS... ILS SONT L'AVENIR.

par JACQUES DÉSY

Présidente du Syndicat des salariés du C.A. de Dixville (CSD)

Sabrina Deslauriers n'a que 26 ans, mais déjà elle cumule quatre années et demie d'expérience syndicale, dont trois à titre de présidente de son syndicat.

Même avant d'être recrutée au sein de l'équipe syndicale, le désir de travailler à l'amélioration des conditions de travail et de vie des travailleuses et des travailleurs lui tenait à cœur. « C'est *Joanne Veilleux* qui m'a attirée au syndicat. Elle a probablement compris qu'en général j'aimais être informée, que j'aimais savoir comment les choses se passent. J'ai commencé comme déléguée et tout de suite j'ai aimé participer aux réunions de l'exécutif. Par la suite, le cours d'initiation à la vie syndicale a renforcé mon désir de m'impliquer. »

SABRINA DESLAURIERS

Quant à la jeunesse, elle affirme que, comme dans tous les domaines, chaque génération doit faire sa part. Sabrina a d'ailleurs très confiance à ce que de plus en plus de jeunes veuillent s'impliquer syndicalement. « Même si les réalités changent, il faut savoir ce qui s'est fait dans le passé par nos prédécesseurs et continuer à vouloir améliorer les choses. La formation à la CSD, c'est très important. Je crois que c'est la clé pour attirer les jeunes. Ça nous donne le goût d'aller plus loin. Puis, c'est en participant aux activités, assemblées générales, réunions d'exécutif, rencontres régionales, colloques, etc., qu'on comprend l'utilité de nos actions. »

Secrétaire du Syndicat des employé-e-s du Complexe La Cité (CSD)

Nasser Succès, 31 ans, secrétaire de son syndicat depuis 2006. À cette époque, il avait été proposé comme président, mais selon ses dires, il avait besoin d'apprendre, de se sentir plus aguerri.

« Je me plais beaucoup au sein du bureau syndical et j'en apprend à tous les jours. Le fait d'avoir commencé à militer à la CSD me permet de voir des aspects de l'action syndicale qui m'étaient inconnus. J'ai commencé il y a presque un an avec *Martin L'Abbée* comme militant à la syndicalisation. Militer, c'est redonner. À partir des formations que j'ai eues à la CSD, j'ai vraiment eu la piqure. Quand tu n'es pas convaincu, tu ne peux pas convaincre. »

La question de l'implication syndicale des jeunes l'interpelle. Selon lui, il est important pour les syndicats de faire un bon mélange de jeunes et de plus expérimentés dans les équipes de direction. « Dans les milieux de travail, on ne doit rien tenir pour acquis. Ce que les autres ont fait avant nous, il faut le savoir, le faire savoir et prendre le flambeau. En tant que jeunes, on se doit de trouver du temps pour travailler pour la collectivité. C'est d'ailleurs très gratifiant. De plus, c'est de notre avenir qu'il s'agit. »

Nasser est également militant à la formation et secrétaire du Secteur Commerce et services. Il invite les jeunes à faire comme lui : s'impliquer, militer afin de faire grandir cette grosse famille qu'est la CSD.

Syndicat des salariés(es) de Power Battery (CSD)

Depuis neuf ans, Alexandre St-Pierre milite à l'équipe de syndicalisation avec *Martin L'Abbée*. Il a été délégué puis trésorier de son syndicat. Aujourd'hui, à 32 ans, il est responsable du dossier de la santé et sécurité du travail. Pour lui, les actions syndicales du passé doivent toujours rester présentes dans l'esprit des jeunes : ce qui a été accompli hier nous aide à être ce qu'on est aujourd'hui.

« Ce que les jeunes doivent savoir quand ils décident de s'impliquer au sein d'un syndicat c'est que c'est un travail d'équipe qui se fait pour les autres, pour tous les travailleurs de l'usine. La reconnaissance qu'on y trouve, c'est dans l'amélioration des conditions de travail, la valorisation des travailleurs, la défense de leurs droits. C'est important la relève parce que si on ne s'occupe pas de nos affaires, qui va le faire pour nous? »

ALEXANDRE ST-PIERRE

« Grâce aux programmes de formation qu'on offre à la CSD, les jeunes ont la possibilité d'apprendre et de se perfectionner, que ce soit, entre autres, en santé et sécurité, sur certaines législations ou sur la négociation collective. C'est de cette façon qu'on va attirer la relève. Et une fois rendue, elle va rester. »

Enfin, pour Alexandre, la proximité avec les conseillers de la Centrale et le fait de façonner les valeurs de démocratie et d'équité quotidiennement sont deux grands atouts qui devraient tôt ou tard inciter les jeunes à s'impliquer. ●